

Enfant j'aimais jouer au jeu des 7 familles, qui comportait invariablement le père et la mère, le grand-père et la grand-mère, le fils et la fille. Aujourd'hui les événements de deuil, d'adoption, de séparation, de recomposition, sortie et retour au foyer parental et de toutes les autres situations ont multiplié la composition, taille, nombre de générations des foyers familiaux dans notre société. Si le jeu des 7 familles n'a pas dû disparaître, sans doute faudrait-il pour refléter la réalité, le transformer, selon la parole de Jésus à Pierre sur le pardon : « je ne te dis plus 7 familles mais 77 fois 7 familles ! »

En communion avec la rencontre mondiale des familles à Rome la semaine passée nous célébrons le *festival* des familles. Qui dit festival, dit variété, convivialité, accueil et partage, fête et expression artistique. Ensemble, nous voulons célébrer la joie de l'amour au cœur de la vie des familles, de toutes les familles. Cette joie si bien développée dans l'exhortation *Amoris Laetitia* il y a 6 ans, n'est pas celle d'un parcours familial idéal et réussi mais celle d'un don que Dieu veut accorder à ses enfants au cœur de toute histoire familiale.

Comment ce don de Dieu est-il communiqué ? Comment se vit-il dans la fragilité ?

La Bonne Nouvelle au sein des familles.

Jésus envoie ses 72 disciples 2 par 2 dans toute ville et localité : « Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ».

Le 1^{er} lieu d'envoi des disciples missionnaires n'est pas la synagogue, la place publique ou le chemin mais la maison. Jésus envoie les siens pour entrer dans maisons avec les familles, demeurer, partager repas et boisson. Jésus veut donc que la Bonne Nouvelle du Royaume pénètre en premier au cœur de la famille, comme son lieu naturel.

La première parole qui vient de Jésus pour chaque foyer est : « Paix à cette maison ».

La Paix n'est pas comme l'absence de conflit, mais comme dit le prophète Isaïe, la paix que Dieu dirige « comme un fleuve, un torrent qui déborde ». C'est un don de fécondité, d'abondance de vie. La Paix des disciples vient du ressuscité. Elle est une œuvre de réconciliation et de relèvement des cœurs meurtris. C'est une puissance de croissance, de déploiement des êtres dans la confiance.

Qui est messager de la Bonne Nouvelle du Royaume dans les foyers familiaux ? Les prêtres, les religieux et religieuses, les catéchistes ?

Qui sont les 72 disciples ? Pas les apôtres, tout disciple missionnaire. « En vertu du Baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire » (EG 120) appelé à l'évangélisation. Concrètement, dit le pape François « les époux chrétiens sont l'un pour l'autre, pour leurs enfants et pour les autres membres de leur famille, les coopérateurs de la grâce et les témoins de la foi » (AL 321). Il étend cela à tous, parents, frères et sœurs, grands-parents. Dans la vie de famille « chacun est un 'pécheur d'homme' qui au nom de Jésus jette les filets dans les autres, ses proches, en stimulant le meilleur en eux » (AL 322).

Petits et grands, vous tous, le Seigneur vous fait disciple missionnaire au sein de votre familles. Comment y annoncer l'Évangile ?

1 *Se convertir*. En posant jour après jour de petits actes de conversion, vous devenez une parole silencieuse de vie évangélique devant la famille.

2 *Dieu*. En donnant à Dieu sa place au cœur du foyer, prière, conversations, activités.

3 *Petits*. En servant en premier les plus fragiles les plus souffrants.

Une famille qui se laisse évangéliser devient automatiquement évangélisatrice. Si le Royaume de Dieu s'approche en elle, il va se manifester autour.

Une école de l'amour.

Jésus donne un seul pouvoir aux disciples envoyés dans les familles : « Guérissez les malades qui s'y trouvent ». Pourquoi ? Il sait que ce qui blesse le plus la vie familiale, c'est la souffrance des personnes et la relation des autres à ceux qui souffrent.

En arrivant pour la 1^{ère} fois chez Pierre, il se dirige directement vers sa belle-mère, il fait tomber sa fièvre et lui permet de se mettre au service. Il la relève et valorise sa dignité.

Le message est clair : donner la priorité à ceux qui souffrent, dans leur corps ou leur cœur. S'approcher, écouter sans juger, prendre en compte leur mal, leur montrer qu'ils sont compris, se mettre à leur service. Le pape dit que « la famille est depuis toujours l'hôpital le plus proche » (AL 321). Il ne s'agit pas de remplacer le médecin mais de manifester la tendresse qui suscite en l'autre la joie de se sentir aimé malgré ses limites.

La famille devrait être le lieu privilégié où on peut se montrer en vérité aux autres avec sa faiblesse, sa maladie et ses blessures car là, il n'est pas autorisé d'en tirer avantage pour soi. Si tu m'aimes en vérité, je te fais confiance que tu ne me jugeras pas, tu ne m'écraseras pas car tu ne m'aimes pas pour l'apparence que je te donne mais pour ce que je suis pour toi.

« L'amour prend patience, l'amour rend service (...) il ne cherche pas son intérêt »

Cette compréhension de l'amour n'est pas innée, elle s'éduque, se découvre et se met en pratique. La famille, c'est l'école de l'amour où chacun de nous apprend à aimer ! L'amour inconditionnel que chacun reçoit de ses parents reste toute la vie, jusqu'au jour de leur mort, le lieu source de vérité, de conseil et de Paix où il bon de revenir.

Le pape défend la beauté de la famille : « Ne permettons pas qu'elle soit polluée par les poisons de l'égoïsme, de l'individualisme, de la culture de l'indifférence et du rejet, et qu'elle perde ainsi son "ADN" qui est l'hospitalité et l'esprit de service ». (Homélie 25 juin 2022).

Tous nous sommes, par le Baptême, choisis par le Christ et envoyés au milieu des nôtres, les mains nues, le cœur ouvert pour annoncer : « Le règne de Dieu s'est approché de vous. » Soyons conscient que c'est le Christ que nous portons car lui seul peut conduire à se convertir. Le message est très sommaire mais celui qui le transmet parle par sa façon d'être, d'écouter, d'accueillir, de croire et de prier. Alors qu'on croit souvent que Dieu est si loin et insaisissable, voici que par l'attention d'un des nôtres, il devient proche et accessible dans la foi. Là se construit l'amour, joie don de Dieu pour la famille.